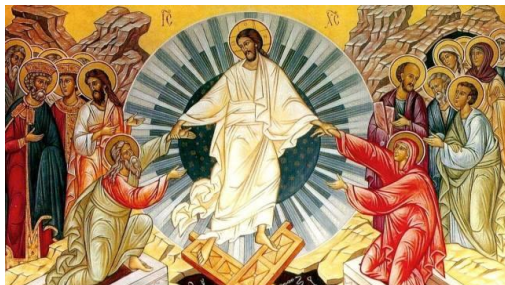


Quand la musique nous conduit aussi...

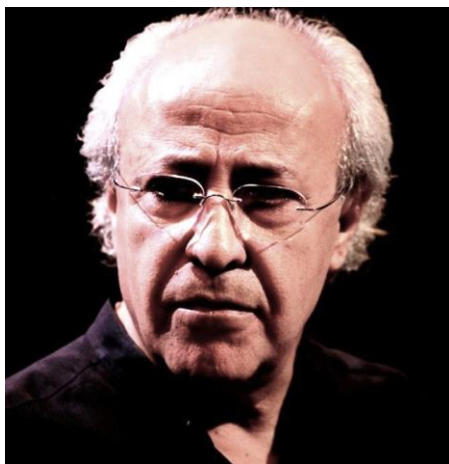


A la découverte de quelques oratorios...

Pour justifier un choix : Les vacances sont terminées et notre catalogue d'enregistrements pour l'île déserte aussi... au moins pour cette année... Retour à des choses un peu plus sérieuses ! Durant ce mois de septembre, je vous propose de découvrir ou redécouvrir quelques exemples d'un genre musical bien particulier : l'oratorio... Après Haëndel, Haydn, Mendelssohn, un grand bond dans le temps... et pour terminer notre mois de septembre autour de l'oratorio, en cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, une œuvre du XX<sup>ème</sup> siècle...

**ABED AZRIE (1946-)**

*L'Évangile selon Jean, oratorio en arabe  
pour voix solistes, chœur mixte,  
et orchestre d'Orient et d'Occident*



**Abed Azrié**

Photo : Par Victor Bocquillon —  
[www.abed-azrie.com](http://www.abed-azrie.com), CC BY-SA 3.0,  
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=28584997>

Abed Azrié est un compositeur français, né à Alep en Syrie, auteur d'une vingtaine d'albums, de plusieurs musiques de films et plusieurs livres dont une

traduction de l'épopée de Gilgamesh (en français). Au fil des tournées en Europe, aux États-Unis ou au Mexique, sa musique rassemble un public enthousiaste, transporté aussi bien par la modernité de la composition que par l'universalité du message. Elle a, depuis longtemps, attiré l'admiration d'artistes aussi différents que Yehudi Menuhin, John Adams, Jeff Buckley, Leonard Cohen ou René Char.

Abed Azrié se veut avant tout un homme de liberté. Il croit à l'art comme ferment humaniste et défend un art libéré des codes et des frontières, s'adressant à l'être humain dans ce qu'il a de plus universel et de plus actuel. Pour lui, « Un mot chanté n'est plus un simple mot. Il est mis en transe, envouté ».

Les textes à partir desquels il travaille dans de multiples langues (arabe, espagnol, français, vénitien, anglais ou allemand) proviennent de poètes d'Orient et d'Occident, anciens et contemporains : Adonis, Andrea Zanzotto, Omar Khayyâm, Jean Cocteau, Gibran, Hâfez, Goethe et d'autres... Tous constituent un appel à exister dans la plénitude de l'être et célèbrent le mystère de la vie, la liberté d'esprit, l'ouverture du cœur.

Au service de ces textes essentiels, Abed Azrié écrit une musique lumineuse, profonde et raffinée mêlant de façon toujours renouvelée instruments, rythmes et voix, créant ainsi un univers sonore qui n'appartient qu'à lui. Sa musique exprime une vitalité exceptionnelle, habitée par un sens subtil du sacré sans référence.

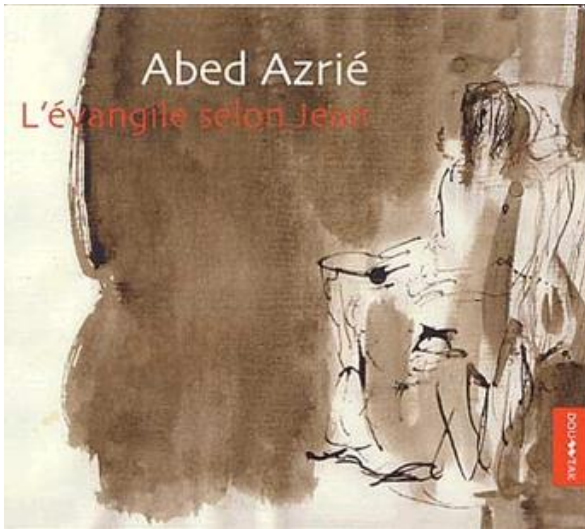
De son premier album, *Le chant nouveau des poètes arabes* (1971) au plus récent, *Adonis* (2011), Abed Azrié demeure toujours en quête de sonorités inédites. *Suerte* (1994) pour trois ensembles d'Orient, d'Occident et flamenco, jongle avec fluidité entre musique écrite et improvisation. *Omar Khayyam* (1998) présente pour la première fois des chants en arabe accompagnés par un ensemble de chambre. *Venessia* (2000) habille d'une musique quasi organique les textes en vénitien d'Andrea Zanzotto. Avec *L'Évangile selon Jean* (2009), Abed Azrié écrit un oratorio pour voix solistes, chœur mixte, et orchestre d'Orient et d'Occident. Quant à *Mystic* (2007) et *L'Épopée de Gilgamesh* (1977 et 2010), ce sont des étapes clés dans sa quête des textes fondateurs mis en chant.

En 1990, il signe son premier contrat américain chez Nonesuch/Warner pour son album *Aromates* et en 1995 signe un contrat pour trois albums avec *Sony Music*. Tous ses disques sont disponibles aujourd'hui chez *Harmonia Mundi*.

(Source : Le site internet d'Abed Azrié : [ICI](#))

## A propos de « L'Évangile selon Jean »

Abed Azié a traduit l'Évangile de Jean en arabe, s'approchant au plus près du texte, mais en l'adaptant au chant. "*L'Arabe est une langue issue en partie de l'Araméen, parlée dans tout le Proche-Orient, bien avant l'Islam*", soulignait-il aussi dans *Pèlerin*. L'oeuvre est composée de 44 courtes scènes chantées. "*Telles des miniatures, des fragments d'un rêve lointain et des épisodes successifs de vie transcrits en*



*musique*", écrit Abed Azrié dans le livret accompagnant ce coffret de deux CD, auxquels s'ajoute un DVD donnant à voir la représentation de "L'Évangile" en mai 2009, à l'Opéra de Damas. Le résultat est surprenant. La composition est à la fois chaleureuse et grave. Austère, souvent. Les

voix, dont celle d'Abed Azrié (Jésus) se répondent délicatement. On imagine ces sonorités proches de celles de la Palestine du premier siècle. Une belle rareté. 2 CD enregistrés à l'opéra de Marseille + 1 DVD à l'opéra de Damas avec livret en français, anglais, allemand et arabe.

(Source : [Bibliothèques.Paris](#))

## Rencontre avec le compositeur

### **Quand avez-vous commencé à envisager une adaptation musicale de *L'Évangile selon Jean* ?**

Cette composition est liée à la mort de ma mère. J'ai commencé l'écriture de cette pièce, qui lui est dédiée, le lendemain de sa disparition, en 1982. Ma mère ne savait ni lire, ni écrire. Et elle s'émerveillait toujours de ma capacité de voyager grâce à mes connaissances. Elle m'a donné, en plus de l'amour d'une mère, cette exigence de toujours être autonome et responsable. En dehors de l'école, elle m'a obligé très jeune à aller travailler. Elle adorait le cinéma, allait au spectacle. Mais elle était aussi très croyante et l'exprimait par l'amour de l'autre. Mais à la fin de sa vie, elle n'allait plus à l'église. [...] Mon travail sur l'Évangile est en quelque sorte le réveil de l'amour que j'ai eu pour ma mère. Je l'avais un peu enfoui en venant à Paris et cette composition a ranimé la mémoire du lien que j'avais avec elle. J'ai passé des années à écrire le texte et, ce faisant, la musique se formait en moi. Ainsi sa mise en musique ne m'a demandé que 17 jours.

### **Comment avez-vous travaillé sur le texte ?**

J'ai suivi à la lettre l'écrivain qu'est Jean. Son texte original fait une centaine de pages. Je n'ai fait que découper, serrer, condenser les scènes qu'il a écrites, afin de mieux les mettre en musique. Je me suis ainsi trouvé devant 47 scènes. J'ai écrit 42 miniatures chantées et trois instrumentales. J'ai seulement ajouté trois préludes et une danse. Le premier prélude contient une dizaine de thèmes extraits de plusieurs scènes. J'ai inséré une "danse des tabernacles" à la fin de la première partie. Elle évoque cette fête juive commémorant le dressage des tentes dans le Sinaï, après la traversée de la mer Rouge. Cette partie musicale, dans laquelle l'orchestre occidental peut s'ébattre, allège un peu le chant. Le prélude à la deuxième partie prépare à la douleur, au procès, à la souffrance de la Passion. C'est une musique assez grave, jouée par l'ensemble oriental.

Le texte met en scène 35 personnages. Mais comme dans tous les livres sacrés, il n'y a pas de rôle féminin. Or, il m'était difficile d'écrire seulement pour des voix d'hommes. J'ai donc donné le rôle de

l'Évangéliste à quatre femmes avec un homme. Parce que je voulais aussi ouvrir au registre des aigus afin de donner plus de clarté à la partie chantée. Chaque interprète chante toujours dans le même mode, si bien que lorsqu'une scène réunit quatre personnages, la partie chantée se déroule selon quatre modes différents. C'est un exercice difficile pour les chanteurs solistes, qui doivent aussi orner leur chant.

(Extrait de François Bensignor, « Rencontre avec Abed Azrié » - [Hommes & Migrations](#))

### **Interprétation**

ICI – La représentation à l'Opéra de Damas avec Manal Samaan (Evangéliste), Linda Bitar (Evangéliste), Hala Al-Sabbagh (Evangéliste), Inasse Lattouf (Evangéliste), Bassel Saleh (Evangéliste), Nouha Zarrouf (Mère de Jésus – Marie sœur de Lazare), Rana Al-suleiman (Marie-Madeleine), Sana Barakat (La Samaritaine), Mirna Kassis (Marthe sœur de Lazare – Portière), Wassim Ibrahim (Fonctionnaire royal – L'Aveugle – Un Serviteur – Jean le bien-aimé), Elias Zayyat (Jean-Baptiste), Michel Snounou (André, Pierre), Sarmad Khoury (Philippe – Le Maître du repas à Cana – Judas – Thomas), Saïd Al-Khoury (Nathanaël – Nicodème – Caïphe), Ahmad Ashram (Pilate), Abed Azrié (Jésus)

l'Ensemble d'Orient : Khaled Aljaramani (Oud), Taoufik Mirkhan (Qanoun), Mohamed Fityan (Nay), Omar Abou Afach (Alto), Simon Mreach – Firas Hassan – Mouhanad Aljaramani (Percussions)

l'Ensemble d'Occident : Perrine Missemmer – Ahmed Saïdi – Sophie Bernardeau (Violons I), Cécile Galy – Mourad Douida – Sarah Koaechly (Violons II), Margot Bardel – Wafa Moulahhine (Altos), Aurore Montaulieu – Redouan Maächi – Naïs Glasson (Violoncelles), Emilie Martin (Contrebasse), Jose Gaspar – Alexandre Esperet – Dorian Lepidi (Percussions), Viviane Arnoux (Accordéon)

sous la direction d'Alain Joutard